

Série: des veaux en bonne santé et performants – les bases pour un succès futur dans l'élevage et l'engrais

La naissance: le départ dans la vie

Le déroulement de la naissance a une grande importance pour la vitalité du veau durant ses premiers jours et représente la base pour son développement futur. Des vaches mères bien préparées au vêlage, les connaissances sur le déroulement physiologique du vêlage, la reconnaissance précoce de troubles et leur remède sont la base pour éviter les veaux mort-nés. Les dystocies mènent souvent non seulement à la perte du veau, mais représentent aussi un risque souvent sous-estimé de maladies de production pour la mère durant les premières semaines de lactation ainsi que d'une production de lait réduite.

1. Le déroulement naturel de la naissance

- La surveillance de la naissance s'effectue idéalement à travers un contrôle régulier des vaches, plus particulièrement à partir du 270^{ième} jour de gestation. Le jour du vêlage, un intervalle de deux heures entre deux observations s'est avéré idéal.
- Due à la concentration élevée en œstrogènes durant la phase de préparation, les tissus sont plus fortement irrigués et épaissis, ce qui est particulièrement visible chez les génisses au niveau du bas du ventre et des mamelles. Les lèvres de la vulve enflent et leurs plis disparaissent. Les tissus conjonctifs fibreux se ramollissent. Les ligaments pelviens se relâchent et sont à peine palpables. La citerne du trayon se remplit visiblement de lait. Le filament muqueux visible est engendré par la désintégration du bouchon muqueux dans la cervix.
- Les premières contractions annoncent la phase de travail. Le veau est attendu dans les prochaines heures, ce qui est cependant difficile à voir de l'extérieur. La vache est agitée, piétine sur place de gauche à droite avec les sabots postérieurs et ne cesse de se lever et de se coucher. Une grande mobilité de la queue est visible de l'extérieur. Le sac amniotique s'ouvre en général à la fin de cette phase (tout d'abord la poche des eaux avec un contenu liquide bleuâtre et clair, ensuite la poche avec un contenu blanc-jaune).
- Pendant les contractions, l'approvisionnement du veau en oxygène est fortement limité. Pendant les pauses entre les contractions, celui-ci se normalise. Chez la vache, les voies peuvent être dilatées par de l'eau de manière atraumatique avec la vascularisation. Le risque d'une acidose du veau et de blessure de la vache peut être ainsi réduit.
- La pression exercée par le fœtus engendre les contractions, initiant ainsi la phase d'expulsion, visible de l'extérieur. Les contractions et la pression abdominale sont difficiles et douloureuses. Les vaches sont couchées sur le côté dans une position étendue et gémissent, rugissent même dans certains cas. Lorsque la vache est étendue sur le côté, l'ouverture est perpendiculaire à l'axe du corps, permettant ainsi une plus grande ouverture et facilitant le passage du veau.
- Au plus tard lors de la phase d'expulsion, il est nécessaire d'observer le vêlage toutes les 15 minutes.
- Les pointes des sabots des veaux devraient être visibles dans la vulve après les premières contractions.
- Le temps jusqu'à l'apparition des sabots, leur position et leur nombre permet de donner une approximation du progrès dans le déroulement du vêlage ainsi que de la position du veau. À partir du moment où les pointes des sabots sont visibles jusqu'à la sortie de la tête

du veau, il devrait se passer environ 45 minutes chez les génisses et 15 minutes chez les vaches. Un vêlage physiologique est garanti à partir du moment où le mufle du veau se trouve au niveau du tarse de la vache. Si la tête est au niveau des pointes des sabots, les coudes du veau devraient encore se trouver au niveau de la crête iliaque : une intervention est alors nécessaire.

- Le veau naît en général deux minutes après.

2. À partir de quel moment est-il nécessaire d'intervenir ?

- La règle suivante est valable : « En obstétrique, il est nécessaire de savoir assez de choses afin d'intervenir le moins possible ». Chaque intervention dans le déroulement du vêlage représente un stress supplémentaire pour la vache ainsi qu'un risque d'infection. Les hormones du stress limitent et peuvent même bloquer les contractions. L'assistance lors du vêlage ne doit pas faire partie de la routine. En position postérieure, le veau est approvisionné en oxygène par le cordon ombilical jusqu'à ce la tête se situe en dehors de la vache, il n'y a ainsi aucune raison d'intervenir précipitamment.
- Un risque pour le veau est à craindre à partir du moment où l'expulsion est considérablement retardée, ce qui est le cas si le délai entre la rupture des eaux et le passage de la tête est supérieur à deux heures (« Two feet – two hours »). Pendant un vêlage non physiologique, le lien entre le placenta et l'utérus est de plus en plus faible, affectant ainsi l'approvisionnement en oxygène du veau. Afin de reconnaître un retard dans le déroulement du vêlage, il est nécessaire de l'observer attentivement.
- La décision d'intervenir doit être seulement prise deux heures après la rupture de l'allantois et si le vêlage ne montre aucun progrès.
- Dans le cas où une intervention est nécessaire, il est impératif de rester calme et de porter attention sur une hygiène pénible. Avant la première palpation, il est indispensable de laver le derrière de la vache, les mains et les bras de l'assistant(e) avec du savon, une brosse et de l'eau chaude.
- Le matériel utilisé pour le vêlage doit être propre et opérationnel.
- Les corrections de position ne devraient être qu'uniquement effectuées quand la vache est debout. De plus, il est impératif de ne tirer qu'uniquement quand la vache est couchée sur le côté, cette mesure devant être réduite au maximum et effectuée de façon douce, au rythme des contractions. Les postérieurs du veau doivent être à même hauteur. Seules deux personnes au maximum devraient tirer.
- Après 10 minutes, la naissance du veau devrait être avancée d'au moins 10 cm.
- Des conseils détaillés pour une assistance adéquate sont disponibles pour les éleveurs sous : DLG-Merkblatt 374, Geburt des Kalbes - Empfehlungen zu Geburtsüberwachung und Geburtshilfe (www.dlg.org/de/).

3. Les fautes à éviter

- Les vaches inséminées trop tôt ont un diamètre du bassin trop petit pour un veau de taille normale (« veau relativement trop grand »). En général, la première insémination devrait seulement être effectuée quand les animaux ont atteint 2/3 du poids avisé au vêlage (380 à 420 kg), ce qui est le cas à l'âge de 15 mois dans des conditions optimales. Le contrôle du poids peut être simplement effectué avec un ruban de mesure.

- Un surconditionnement des génisses (BCS > 3.5) augmente considérablement le risque de dystocies. Pour cette raison, il est nécessaire de limiter les gains de poids quotidiens à 750 g par jour. Par rapport à l'affouragement, pas plus de 5.6 MJ NEL/kg en substance sèche ne devraient être donnés. De plus, il est nécessaire de porter attention à un approvisionnement adéquat en minéraux et en oligo-éléments.
- Les vêlages précoces doivent être, si possible, évités. Au plus le BCS des génisses est faible, au plus le taux de vêlages précoces augmente.
- Les génisses devraient être inséminées avec le sperme de taureaux connus pour leurs veaux plus légers.
- Le déplacement de la vache dans le boxe de vêlage doit se faire au plus tard 24 heures avant le vêlage. Si ce délai est dépassé, cela signifie plus de stress pour la vache, le déroulement du vêlage est interrompu et le risque de mortinatalité est quadruplé.
- Contrôle du vêlage absent. Les naissances spontanées et bien observées et documentées doivent être encouragées, ce qui permet de reconnaître les problèmes au bon moment.
- Assistance trop précoce. Étant donné son importance pour la dilatation, il est impératif d'attendre avant d'ouvrir la poche des eaux. De plus, les voies génitales peuvent devenir trop sèches.
- Le stress engendre une inertie utérine (les contractions cessent) induisant une dilatation mécanique insuffisante des voies génitales. Les vaches doivent être détenues dans des conditions optimales (assez de paille, propre, eau) et tranquilles.
- Les vaches en phase de vêlage ont besoin d'assez de place et doivent pouvoir se déplacer librement.
- Une concentration physiologique en calcium dans le sang est importante pour un bon déroulement des contractions. Celles-ci sont des contractions des muscles lisses et ainsi dépendantes de la concentration en calcium. Les vaches couchées et ne pouvant se relever ont toujours des contractions insuffisantes. Les troubles dans le vêlage sont cependant plus souvent la conséquence d'une hypocalcémie subclinique. Une prévention systématique d'une parésie hypocalcémique est ainsi nécessaire afin de réduire considérablement les troubles et les dystocies. Il est conseillé d'approvisionner les vaches en minéraux sans calcium avec une haute concentration en vitamine D (20'000-30'000 IE par animal et par jour) pour deux à trois semaines avant la date attendue du vêlage.